

Les merveilles de la Paracha : Lekh Lekha

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« **Hachem dit à Avram : va pour toi, de ta terre, de ton lieu de naissance et de la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai** » (12:1)

Rashi : Ta torah devance la mort de Terah, le père d'Avram (fin de parashat Noah) avant de lui donner l'ordre de partir, afin que l'on ne dise pas qu'Avram est parti en abandonnant son père encore vivant, un outrage majeur.

Question : mais cette explication n'est valable que pour les lecteurs de la Torah, mais non pas pour les gens de l'entourage de Haran, qui l'ont vu laisser son père, encore vivant ?

Réponse : la Torah précède la création du monde. Hachem a créé le monde à partir de la Torah. C'est le plan à partir duquel Hachem a fait le monde. Aussi, le fait que dans cette Torah, la mort de Tera'h précède le départ de son fils, cela fixera dans la nature des choses que l'entourage de Avraham à Haran ne se posera pas cette question. Cela est désormais inscrit dans la nature même du monde.

« **Hachem dit à Avram, va pour toi, de ta terre, de ton lieu de naissance et de la maison de ton père vers la terre que je te montrerai** » (12:1)

Question : il y a en apparence une anomalie grammaticale dans le verset : Hachem aurait dû plutôt dire « acher arhé lecha » que je montrerai à toi, et non « acher arheka » que je montrerai toi !

Réponse : Avram voulait comprendre qui il était, et Hachem lui dit « pars vers le pays où je te montrerai ». « je te ferai voir qui tu es », quel est ton potentiel, tes faiblesses et qualités. En effet la terre d'Israel est une terre où l'homme doit se battre, se confronter à lui-même, sortir le meilleur de lui-même pour exister, c'est pourquoi la terre d'Israël est le meilleur endroit pour se réaliser, être ce que l'on est au fond de soi, chercher à se dépasser pour trouver au fond de soi son vrai potentiel.

« **Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, et je grandirai ton nom, et tu seras une bénédiction** » (12:2)

Rashi : « Je ferai de toi un grand peuple – ils diront : D.ieu d'Avraham. Je te bénirai – ils diront : D.ieu d'Yits'hak. Et tu seras une bénédiction – ils diront : et le D.ieu de Yaacov ».

Question : En quoi le fait de dire « je grandirai ton » nom évoque le fait de dire : D.ieu de Yaakov ?

Réponse : Avram a eu son nom changé en Avraham par Hachem, mais n'a jamais plus été appelé Avram ; de même, Yaakov a été nommé Israël par Hachem, mais a continué à être appelé Yaakov. Dans la phrase « Eloke Avraham, Eloke Itshak veEloke Yaakov », il y a 26 lettres, valeur numérique du nom d'Hachem. Lorsque Hachem a dit à Avram qu'il grandirait son nom, il le changea définitivement en Avraham, et pour que la phrase « Eloke Avraham, Eloke Itshak veEloke Yaakov » puisse avoir 26 lettres, il faut y nommer Yaakov, non Israël. Aussi, c'est parce que Je grandirai ton nom en Avraham, que l'on dira veEloke Yaakov.

« **Et tu seras une bénédiction** » (12 :2)

Rashi : On conclura avec toi et non avec les autres, dans la Amida, on dit Magen Avraham et non Itshak ou Yaakov.

Question : pourquoi cela est ainsi ?

Réponse : les trois patriarches sont les trois piliers du monde : Avraham, le Hessed (la bonté) ; Itshak la Avodah (service d'Hachem), et Yaakov, la Torah. Or la fin des temps, des exils, se finira avec Avraham ; ou encore l'exil prendra fin par guemilout hassadim, la bonté, qui est l'attribut d'Avraham. Comme il est dit : « Tsion sera racheté par la justice, et les revenants reviendront par la Tsedaka », donc par le mérite d'Avraham, par son attribut de Tsedaka on reviendra à Jérusalem avec le Mashiah.

« **Le fugitif est venu et a dit à Avram l'hébreu, et lui était en Elone mamre** » (14 :13)

Rashi : le fugitif c'est Og, roi de Bashan, et son dessein était de dire à Avram, pour qu'il parte en guerre récupérer Lot, et qu'il soit tué, afin de pouvoir épouser Sarai.

Question : comment Og pouvait-il imaginer qu'Avram allait partir, seul avec Eliezer, faire la guerre aux surpuissants quatre rois ?

Réponse : l'explication se trouve dans le nom de Og, qui vient de « Ouga », un gâteau. Car ce jour c'était Pessah et Avram préparait les Matsot, que l'on appelle le pain de la émouna, et celui qui s'occupe et mange les Matsot de Pessah atteste sa foi en Hachem, au-dessus de tout. Lorsque Og a vu qu'Avram faisait les Matsot, il y a vu sa Emouna totale, qu'il exprimait à travers la fabrication de ces Matsot. Et donc il savait qu'il ne renoncerait pas à partir en guerre libérer Lot. Or c'est justement cette

Emounah qui l'a fait gagner, la Emouna favorisant d'être le réceptacle des miracles d'Hachem, ce que bien sûr Og n'avait pas vu.

« Hachem a dit à Avram : ainsi sera ta descendance »

Rashi : Avram ne pourra enfanter mais Avraham pourra enfanter.

Question : Ishmael va naître d'Avram et non d'Avraham.

Première réponse : Ishmael ne sera pas l'héritier d'Avraham. Seul un héritier d'Avraham naîtra quand il s'appellera Avraham, c'est à dire Its'hak.

Deuxième réponse : Lorsque Hchem annonce à Avram que c'est par le nom d'Avraham qu'il enfantera, cette possibilité est immédiatement effective, avant le changement de nom, car la Parole d'Hachem est Emet, elle se réalise immédiatement. Ainsi, c'est comme s'il s'appelait déjà Avraham. La Parole d'Hachem, à l'instant où elle est prononcée est déjà effective.

« Savoir tu dois savoir que ta descendance sera étrangère dans un pays qui n'est pas le sien » (15:13)

Question : pourquoi y a-t-il répétition, savoir tu dois savoir ?

Réponse : Le verset suggère « de la même façon que tu sais qu'il y aura l'exil, ainsi tu sauras qu'il y aura la délivrance ». Les Bne Israël iront en exil dans une terre impure pour aller y chercher les étincelles de kedusha et les élever. Aussi, le seul objectif de l'exil, c'est d'aller chercher des étincelles de lumière enfouies dans l'impureté pour les élever et ainsi atteindre la Délivrance. On comprend donc qu'il n'y a pas d'autres objectifs à l'exil que la Délivrance qui la suit.

Ceci peut être dit pour tous les exils, non seulement celui de Mitsraïm ; tous les peuples ont des étincelles de Sainteté enfouies dans de l'impureté, et c'est aux Bne Israël de les révéler. Ainsi, sachant que ceci est le but de l'exil, ce dernier ne peut être suivi que par la délivrance.

« Dis que tu es ma sœur pour que l'on me procure du bien et que je vive grâce à toi » (12 :13)

Rashi : « Pour que l'on me procure du bien, pour que l'on me donne des cadeaux ».

Question : pourquoi des cadeaux seraient ils important aux yeux d'Avram ?

Réponse : En donnant un cadeau, on donne de l'importance à l'autre, on accepte de lui accorder une certaine supériorité. Or la mission d'Avram était de diffuser la Emouna d'un D.ieu unique. Or l'Egypte était loin d'accepter ce principe de foi. Aussi, il pensait qu'en se faisant offrir des cadeaux,

les égyptiens qui les offraient perdraient leur arrogance et seraient ainsi plus malléables à sa parole et à son enseignement.

« Ceci est mon alliance que vous garderez, entre moi et vos enfants après toi : circoncis tout mâle » (17 :10)

Question : on dit qu'Avram a respecté les 613 Mitsvoth tout au long de sa vie, même si l'ordre n'avait pas été encore donné. Pourquoi donc n'aurait-il pas pratiqué de lui-même la Brit Mila ?

Réponse : le Midrash explique qu'Hchem a donné le monde à l'homme pour que ce dernier le rende plus parfait ; il a donné le blé pour que l'homme en fasse du pain et puisse s'en nourrir.

Turnus Rufus a posé la question à Rabbi Akiva : les œuvres d'Hachem sont-elles supérieures aux œuvres de l'homme ? Et rabbi Akiva de répondre : ce sont les œuvres de l'homme, car on ne peut manger le blé que quand il devient du pain.

Il demanda ensuite à Rabbi Akiva : mais si Hachem voulait que l'homme soit circoncis, pourquoi ne l'a-t-il pas fait déjà circoncis ? Et Rabbi Akiva de répondre : j'attendais cette question ; Hachem attend justement que l'homme dépasse ses œuvres en se circoncisant. La circoncision est donc l'affirmation que les actions de l'homme sont préférables à celles d'Hachem. A l'image d'un père qui dirait à son fils, par amour pour lui, qu'il est plus parfait que lui.

Ainsi, Avraham ne pouvait pas se permettre de sous-entendre telle affirmation en se circoncisant avant qu'Hachem le lui demande. Car le père peut dire cela à son fils, mais pas le fils de lui-même !

« Que me donnerais-tu alors que je suis infertile »

Question : certes Avraham n'avait pas d'enfants, mais son Service d'Hachem était très grand et s'il craignait pour la succession, Eliezer était son grand élève et pouvait assurer la transmission !

Réponse : Avraham incarne l'Amour d'Hachem. Or, quand on sert Hachem uniquement avec amour, en cherchant à s'approcher de Lui et à s'attacher à Sa Lumière, alors il y a un manque important. En effet, on ne peut consolider, fixer et préserver son niveau spirituel que si on y ajoute la crainte d'Hachem. Il s'agit au contraire d'un élan de recul et de retour vers soi, qui permet de s'imprégner et de fixer en soi les dimensions élevées obtenues par l'Amour et le rapprochement. C'est ce que dit Avraham : Que me donnerais-tu alors que je suis infertile ? » Tout ce que j'ai obtenu par l'Amour d'Hachem serait infertile et ne pourra pas durer tant que je n'ai pas un enfant qui servira Hachem avec crainte et recul. A savoir Its'hak qui est le représentant de la crainte d'Hachem, seule gage de la pérennité de l'Amour.